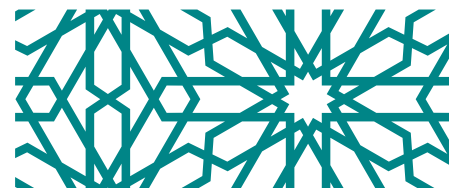




NOOR

La lumière de Saint-Denis





NOOR - E - ISLAM
Première mosquée de France

© AISD, Saint-Denis
Ile de La Réunion – France
aisd.secr@orange.fr

Conception graphique gracieusement offerte par Blast Réunion

Août 2023

Lexique

Djamate khana : mot ourdou qui signifie littéralement « lieu (de la prière) en congrégation », enceinte sacrée de la mosquée où s'accomplit la prière.

Hawz : fontaine aux ablutions, où les fidèles accomplissent le wozou.

Imam : personne qui conduit la prière en congrégation.

Lillah : don pour le plaisir de Dieu.

Médersa (ou madrasa) : établissement d'enseignement religieux musulman.

Mihrab : niche vide qui donne la direction de La Mecque.

Noor : signifie lumière en arabe.

Qibla : direction de La Mecque.

Sahn : cour carrée entourée de galeries.

Wozou : ablutions rituelles avant les prières.

Sommaire

- 4** Entrez dans la Lumière
- 5** Un projet communautaire porté par les Gujaratis
- 6** La première mosquée de France
- 8** Et la lumière fût le 28 novembre 1905
- 10** À mi-chemin entre style occidental et architecture Islamique
- 12** L'architecture au fil du temps
- 16** Un centenaire lumineux
- 18** Une lumière à l'air de son temps
- 19** Une lumière incontournable du parcours touristique dionysien



Entrez dans la Lumière

Lieu de prières, espace social d'échanges et de rencontres, véritable œuvre-d'art, Noor-E-Islam est la première mosquée à ouvrir ses portes aux musulmans et autres visiteurs à La Réunion. Inaugurée en 1905, elle représente à la fois le point d'ancrage de l'Islam sur l'île et la lueur d'espoir des premiers travailleurs engagés Indiens, plus précisément de la région du Gujarat.

Toute première mosquée de France, Noor-E-Islam (Lumière de l'Islam) est avant tout un patrimoine culturel et culturel historique de La Réunion. Outre les moucharabiehs (cloisons ajourées favorisant la ventilation naturelle et constante de l'architecture arabe) qui captivent le regard depuis l'extérieur, les deux sublimes portes d'entrée en bois, intercalées entre les locaux commerciaux de la façade donnant sur la rue piétonne Maréchal-Leclerc, invitent les croyants aussi bien que les curieux à pénétrer dans ce lieu de prières qui respire la sérénité, et appelle à la méditation.

Ce livret est une invitation à découvrir la riche histoire derrière l'existence même de Noor-E-Islam, à voyager à travers le temps, ainsi qu'un hommage aux centaines de milliers de visiteurs qui, au fil des années, ont traversé cet espace social d'échanges et de rencontres, dont vous faites désormais partie.

Welcome, Bienvenue, Merhaban dans la Lumière.

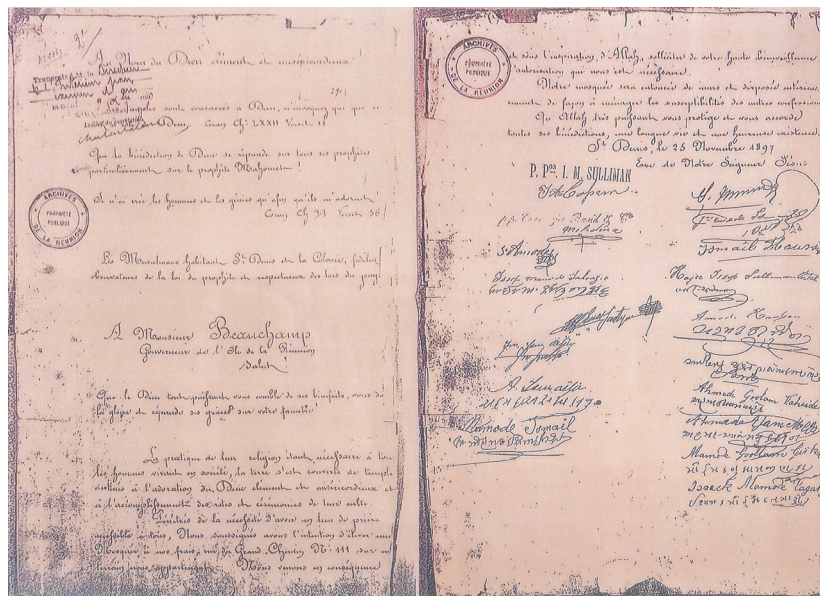
Un projet communautaire porté par des commerçants gujaratis

À leur arrivée à l'île Bourbon, les musulmans originaires du Gujarat – les zarabes comme on les nomment ici – prient chez eux. Ce n'est qu'en 1892 qu'ils achètent une case sise au 111 rue du Grand-Chemin à Saint-Denis, où ils pourront enfin prier en congrégation.

Le 25 novembre 1897, dix-huit d'entre eux demandent au gouverneur de la Colonie, Laurent Marie Émile Beauchamp, l'autorisation d'ériger une mosquée afin de permettre aux fidèles de leur communauté de pratiquer leur culte dans de meilleures conditions.

Dans une correspondance à mi-chemin entre pétition et déclaration d'intention, les signataires s'engagent à « ménager les susceptibilités des autres confessions ».

Le 8 janvier 1898, ils reçoivent un avis favorable. Il leur est cependant rappelé « l'impérieuse nécessité du respect des lois et règlements en vigueur pour les manifestations publiques ».





La première mosquée de France



Vibrant symbole de la présence de l'Islam en terre Réunionnaise et Française, Noor-e-Islam - Lumière de l'Islam - est la première Mosquée de France. Son édification précède en effet de vingt-et-un ans celle de la Grande Mosquée de Paris. Reconnue « première mosquée de France » lors la création du Conseil Français du Culte Musulman en 2003, elle fait partie de ses membres fondateurs. Témoin de l'expansion de la communauté musulmane de La Réunion, Noor-e-Islam a ouvert la voie à la construction d'autres mosquées tout autour de l'île.

La première mosquée de France

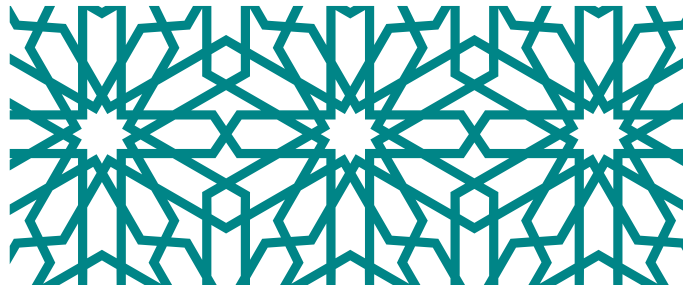


Un brin de lumière sur l'histoire

Le choix de cette implantation au cœur de la ville de Saint-Denis, sur l'artère principale qui traverse la cité d'Est en Ouest, est tout sauf fortuit. C'est là en effet que les premiers commerçants zarabes ont établi leur quartier général. Ils sont également présents dans les rues adjacentes du Barchois et de l'Eglise.

La construction de la Mosquée a été longue. La petite colonie zarabe est peu nombreuse, et avec des moyens très limités.

Un système de financement est mis en place à l'image de celui imaginé par les marchands Gujaratis à Port-Louis lors de la construction de la Jummah Mosquée dans l'île sœur. L'importation de la quasi-totalité de la farine, du riz et de l'huile passant par eux, les commerçants zarabes ont constitué une caisse pour la construction de la mosquée, en prélevant sur leur bénéfice une somme forfaitaire par unité de marchandise vendue. Il aura ainsi fallu sept années d'efforts et de sacrifices pour que la Mosquée voit enfin le jour.



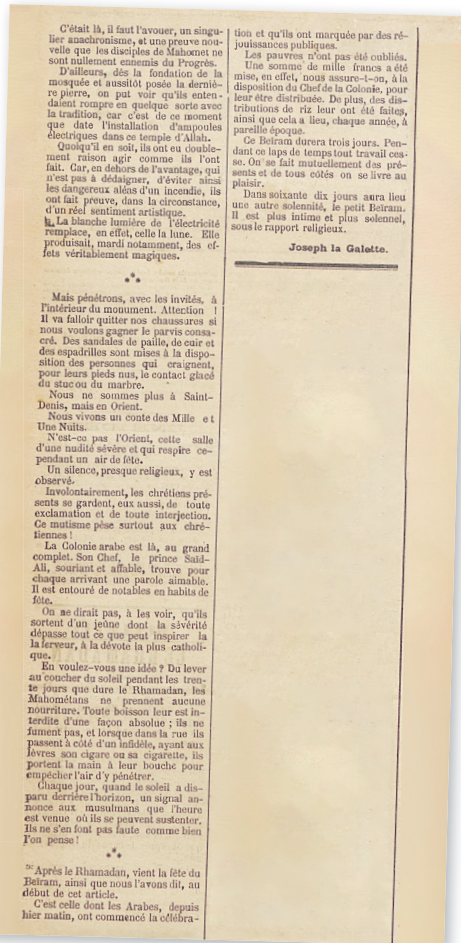
Et la lumière fût le 28 novembre 1905

Dans son édition du 1^{er} décembre 1905, La Patrie Créole relate le faste de l'inauguration, titrant « *Dans la nouvelle mosquée : un conte des mille et une nuits* ».

Trois faits marquants sont relatés par le journaliste Joseph La Galette. En premier lieu, la présence des non-musulmans qui ont été invités à visiter le lieu de culte, prouvant déjà l'attachement de la communauté musulmane au vivre-ensemble Réunionnais.

En deuxième lieu, les 1000 francs qui ont été confiés au chef de la Colonie destinés aux pauvres.

Enfin, l'utilisation d'un système d'éclairage électrique, révolutionnaire pour l'époque, qui contraste avec la réputation de cette communauté connue pour son respect des traditions : « *la blanche lumière de l'électricité témoigne d'un sens artistique avéré des zarabes* », souligne le journaliste.



Et la lumière fût le 28 novembre 1905



Un brin de lumière sur l'histoire

Extrait de l'édition du 1^{er} décembre de La Patrie créole :

« C'est avec une curiosité sympathique qu'un grand nombre de familles du chef-lieu ont répondu, avant-hier soir à l'aimable invitation de « l'Islam Bourbonnais » de venir à l'occasion de la clôture du Ramadan et de la célébration de la fête du Baïram qui la suit, visiter leur magnifique Mosquée de la rue du Grand Chemin.

Mais pénétrons, avec les invités, à l'intérieur du monument, attention, il va falloir quitter nos chaussures si nous voulons gagner le parvis consacré, des sandales de paille, de cuir et des espadrilles sont mises à la disposition des personnes qui craignent, pour leurs pieds nus, le contact glacé du stuc ou du marbre.

Nous vivons un conte des Mille et une nuits.

N'est-ce pas l'Orient cette salle d'une nudité sévère et qui respire cependant un air de fête ?

La colonie « Zarabe » est là, au grand complet ».



À mi-chemin entre style occidental et architecture Islamique

Construit en bois selon les plans d'un ingénieur Indien, le premier édifice présente les caractéristiques de l'architecture européenne alors en vogue dans l'île. Le bâtiment à étage donnant sur la rue possède des pilastres, des fenêtres avec arcs en plein centre et une balustrade entourant la toiture, dans la grande tradition classique.

La cour intérieure, ou *sahn*, est bordée de piliers et de colonnes d'ordre toscan supportant les retombées d'arcs en plein centre, abritant ainsi les bassins d'ablution qui permettent au fidèle de se purifier. D'une grande discrétion, sa façade se confond ainsi avec les bâtiments voisins, conformément aux engagements pris par les signataires de la missive de 1897 tandis que l'organisation intérieure répond aux préceptes islamiques.



Une fois le *sahn franchi*, le visiteur accède au djamat khana. Salle carrée de dix mètres de côté, percée de larges baies vitrées surmontées d'arcs en plein centre et volontairement dépouillée comme il est d'usage dans les sanctuaires Islamiques, il consiste en un espace réservé à la prière dont la construction s'articule autour d'un axe Nord-Sud traçant une ligne droite entre l'entrée et le *mihrab*, creusé dans le mur et qui indique la direction de La Mecque, la *qibla*. Pour déterminer avec précision la direction de la *qibla*, les fidèles ont eu recours aux services d'un navigateur de passage qui est venu calculer la direction sur place muni de ses instruments. Finalement, le *minbar*, chaire d'où l'imam prêche le vendredi, est placé à droite du *mihrab*.

Noor-E-Islam, vers 1930. ▶



L'architecture au fil du temps



▲ Première façade de la mosquée.

Les travaux de 1959-1962

Un demi-siècle après sa construction, la Mosquée s'avère trop petite et des travaux sont entrepris entre 1960 et 1962 afin de rendre la salle de prière plus spacieuse grâce à l'acquisition d'une parcelle mitoyenne. Si la façade donnant sur la rue du Maréchal Leclerc a subi peu de modifications, la cour intérieure et la salle de prière sont complètement transformées.

Passant de 100 à 400m², elle peut désormais accueillir 500 fidèles au lieu de 150. Outre le déplacement du *mihrab* vers l'Ouest, l'accès à la mosquée a également bougé dans la même direction, pour que le fidèle soit toujours en face de la qibla dès le seuil franchi depuis la rue du Maréchal Leclerc.

Pour rendre visible la nouvelle entrée de la mosquée qui ne se trouve plus au milieu de la façade, l'architecte a supprimé les arcs en plein centre du rez-de-chaussée. Ces arcs ont également disparu à l'intérieur de l'édifice où ils ont été remplacés par des arcs en accolade, agrémentés dans le patio de vitraux bleus, blancs et rouges, marquant ainsi leur attachement à la Mère Patrie ; ce sera par ailleurs la seule note de couleur dans un édifice où le blanc domine.



L'incendie du 12 octobre 1974

Le 12 octobre 1974, un terrible incendie éclate à l'étage du local commercial qui jouxte l'enceinte sacrée. La Mosquée est épargnée, mais les bâtiments en bois situés en amont sont complètement ravagés. Des travaux s'imposent en façade. Le projet de jardin sur la rue évoqué un moment est vite écarté au profit d'une galerie commerciale dont les plans sont dessinés par les architectes associés du Groupe 4 (Gustave Rey, Jean Ménagé, Philippe Goetz, Marc Van Nuwenborg).



L'architecture au fil du temps



La construction de la galerie commerciale et du minaret 1975-1979

Après plus de trois ans de travaux, les nouveaux bâtiments sont livrés en 1979. Si la salle de prière reste inchangée, l'ancienne façade datant de 1905 disparaît pour faire place à une galerie commerciale longue de trente-huit mètres et profonde de quatre mètres qui accueille six locaux commerciaux.

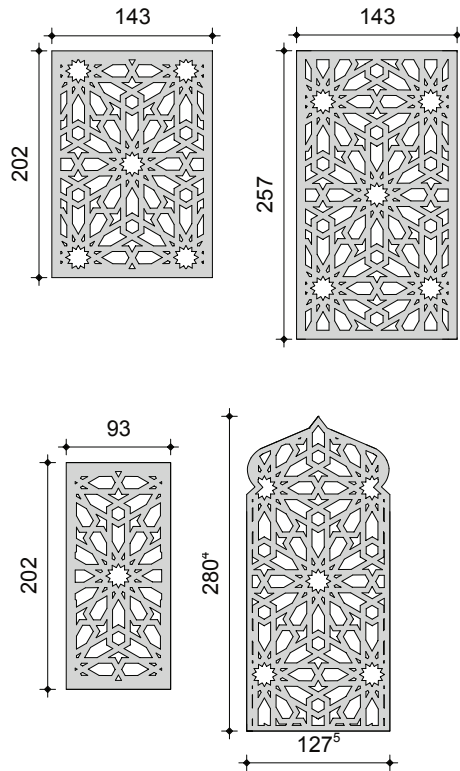
Mais les éléments les plus impressionnants de cette façade sont le minaret et les claustras. La façade a en effet été dotée d'un minaret posé par hélicoptère, qui culmine à 32 mètres et dont l'assise repose sur le toit en terrasse juste au-dessus de l'entrée.

L'accès est matérialisé sur la façade par l'inscription « Mosquée Noor-E-Islam ». Minaret et entrée se situent dans l'axe du mihrab comme par le passé. On retrouve dans la galerie commerciale les mêmes arcs en accolade déjà présents dans le *sahn* et la salle de prière, ceci afin de donner à l'ensemble des bâtiments une certaine harmonie.

L'élément architectural le plus remarquable réside dans les écrans de béton ajourés (moucharabiehs) utilisés en façade au niveau de la mezzanine et comme garde-corps sur la terrasse. Ces claustras aux formes géométriques caractéristiques de l'art Islamique alternent avec le marbre blanc qui a été largement employé pour revêtir la façade.



Les Moucharabiehs de Noor-E-Islam, ou la rencontre entre le traditionnel et la modernité



Un centenaire lumineux

Le 8 novembre 2005, les représentants de la Communauté Musulmane et ceux des autres communautés, ainsi que des personnalités politiques de l'île, se retrouvent à la Grande Mosquée Noor-e-Islam pour son centenaire qui va regrouper des centaines de personnes dans la cour intérieure, en présence de Monsieur le Ministre de l'Intérieur.

Visites guidées, colloques, et conférences ponctuent également la commémoration durant toute une semaine de festivités, mais la manifestation la plus emblématique du Centenaire est incontestablement l'exposition de photographies de la rue du Grand-Chemin, qui se déroule de novembre 2005 à février 2006 dans la portion comprise entre la rue Juliette Dodu et la rue Jules Auber.



La mosquée hors les murs

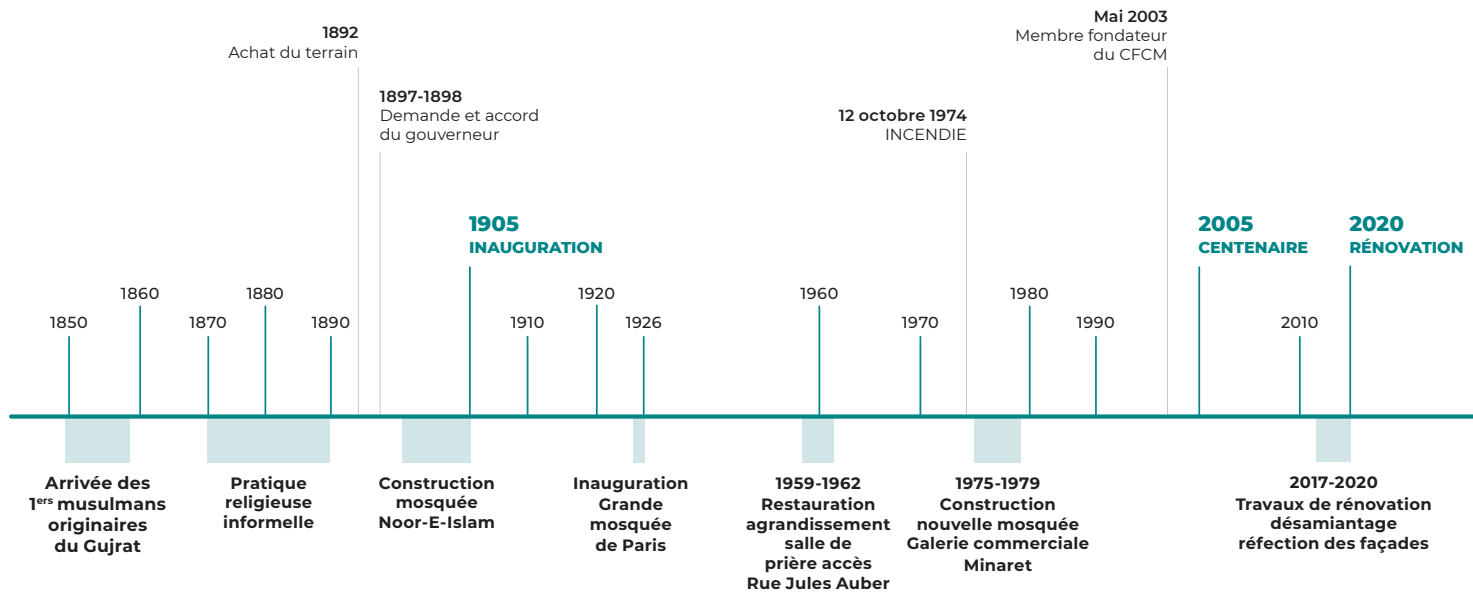
Ce dispositif permet en effet au plus grand nombre de prendre part à cet événement exceptionnel dans une rue associée aux commerçants zarabes dans l'esprit des Réunionnais.

Les photographies mettent en exergue des parties de la mosquée et des scènes de vie rythmant son quotidien. Cette installation dans le périmètre urbain de la mosquée hors les murs connaît un très vif succès.

Elle participe également au partage de valeurs islamiques, notamment à travers des courts versets du Coran associés à chacune des photographies. Cette volonté témoigne, une fois encore, de l'attachement de la communauté zarabe au partage et au vivre-ensemble réunionnais.

Le dialogue des cultures

Cette exposition est le catalyseur d'un dialogue spontané entre les usagers de l'espace urbain de différentes confessions. Les hommes et femmes de la Communauté Musulmane arpentant régulièrement cette portion de la rue Maréchal Leclerc s'improvisent médiateurs culturels, apportant aux visiteurs curieux, commentaires et explications sur les sujets exposés et les versets choisis.



Une lumière à l'air de son temps

La Mosquée fait peau neuve (2017/2020)

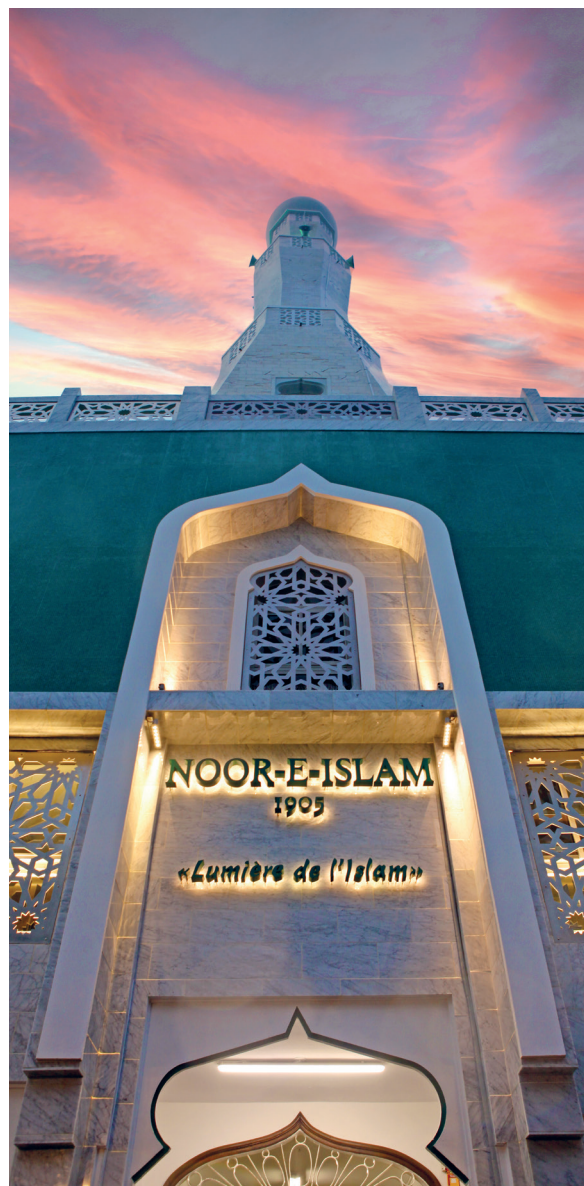
En mai 2017, l'entrée de la Mosquée située au 111 rue Maréchal Leclerc a été agrandie pour des raisons de conformité et d'accessibilité, avec la création d'une seconde porte d'entrée en bois massif, par un des meilleurs ébénistes de la Réunion. Identique à la première, cette deuxième porte permet de fluidifier la circulation des fidèles, notamment lors des grandes prières, tandis que l'éclairage de la galerie extérieure sera également revu pour sécuriser le passage des fidèles.

Sous les effets du temps, les claustras sur rue ont été attaqués par des nuisibles, les couleurs des mosaïques altérées et des plaques de marbre menaçaient de se détacher. Ces dégradations présentaient un risque réel pour la sécurité des usagers de la rue piétonne. Le projet de rénovation des 1000m² de façade de la Mosquée est confié à l'architecte James How-Choong en 2014, en collaboration avec l'Architecte des Bâtiments de France, avec un cahier des charges fixant le niveau d'excellence souhaité pour cette réfection de grande ampleur qui privilégie les matériaux nobles tels que marbre de Carrare et mosaïque de pâtes de verre. Les travaux vont démarrer en 2017, il s'agit avant tout de sécuriser le chantier, pour permettre le désamiantage des quatre façades, et le retrait des matériaux, pour une phase qui va durer six mois.

De janvier à mai 2018, les façades seront entièrement reprises pour avoir un support lisse, et apte à recevoir le marbre et la mosaïque.

Enfin la dernière étape, qui est aussi la plus délicate de ce chantier, consistera à la pose des plaques de marbre et mosaïque, avec un système « attaché collé ». Pour cela, on fera appel à un ingénieur français ayant une technique exclusive de pose et qui a réalisé les façades de la Grande Mosquée d'Abu Dhabi.

De ces éléments d'origine en béton à son éventuel remplacement par des ferronneries d'art, une solution technique plus contemporaine est retenue : des plaques d'aluminium ajustées aux mesures des fenêtres et des garde-corps découpés au laser selon les dessins géométriques préalablement numérisés. Tout en respectant l'esprit du bâtiment, cette innovation fait entrer la mosquée Noor-e-Islam dans le XXI^e siècle.





L'enseigne sur le fronton sera lumineuse avec une grande arcade centrale qui va donner plus de perspective à l'entrée principale de la Mosquée, et ces mêmes arcades habilleront également les fenêtres sur rue et sur le patio.

La Ville de St Denis va éclairer le minaret à l'instar des autres monuments de la cité Dionysienne.

Après 3 ans de travaux, la Mosquée va retrouver un éclat particulier sous l'admiration des touristes qui ne se lassent pas de la photographier.

Lors du confinement de 2020, et pour être en harmonie avec les façades extérieures, la décision est prise de rénover également l'intérieur en utilisant les mêmes matériaux.

Une lumière incontournable du parcours touristique dionysien

Répertoriée depuis de nombreuses années dans le programme officiel des Journées Européennes du patrimoine, la Mosquée Noor-e-Islam fait partie d'un circuit touristique culturel apprécié avec les autres édifices religieux du centre dionysien.

Distants de quelques minutes à pied, ces lieux de culte constituent les marqueurs du dialogue inter-religieux caractéristique existant à La Réunion.

Aujourd'hui, la Mosquée Noor-e-Islam, avec ses nouveaux habits et son nouvel éclairage, est devenue incontestablement le centre de gravité de la vie sociale des Musulmans, tout en demeurant un élément structurant de la Ville de Saint-Denis.



NOOR - E - ISLAM
Première mosquée de France

Saint-Denis de La Réunion